

né
rt,
éé

libre



En
tr
ez

libre



Vous êtes nos invités

Un film, de la musique, une lecture, une présentation de saison, comment résumer autrement cette rentrée du Channel. Prenez connaissance du programme, et comme il serait dommage de ne pas avoir de place, pensez à nous prévenir de votre présence et de celle de ceux qui vous accompagneront. Nous vous attendons. Et comme le suggère la couverture de *Sillage*, l'entrée est libre.



Illustration: Colin Junius

Septembre et la rentrée, octobre et les premiers spectacles, ce sera le sommaire principal de ce *Sillage*.

Le film sur *Jours de fête*, Les balayeurs du désert, Gilles Defacque et la lecture d'*Effroyables jardins*, les dix ans de la scène nationale de Dunkerque et les trapézistes des Arts sauts, le retour de Jérôme Deschamps qui est toujours un des événements majeurs d'une saison et des contes africains à voir en famille. Voilà pour l'aperçu du programme.

Et les plus observateurs d'entre vous n'auront pas manqué de constater que *Sillage* n'est plus tout à fait la même, tant il est vrai que la routine reste notre ennemi définitif.

Le Channel
Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site: www.
lechannel-calais.org
Mél.: lechannel@
lechannel-calais.org

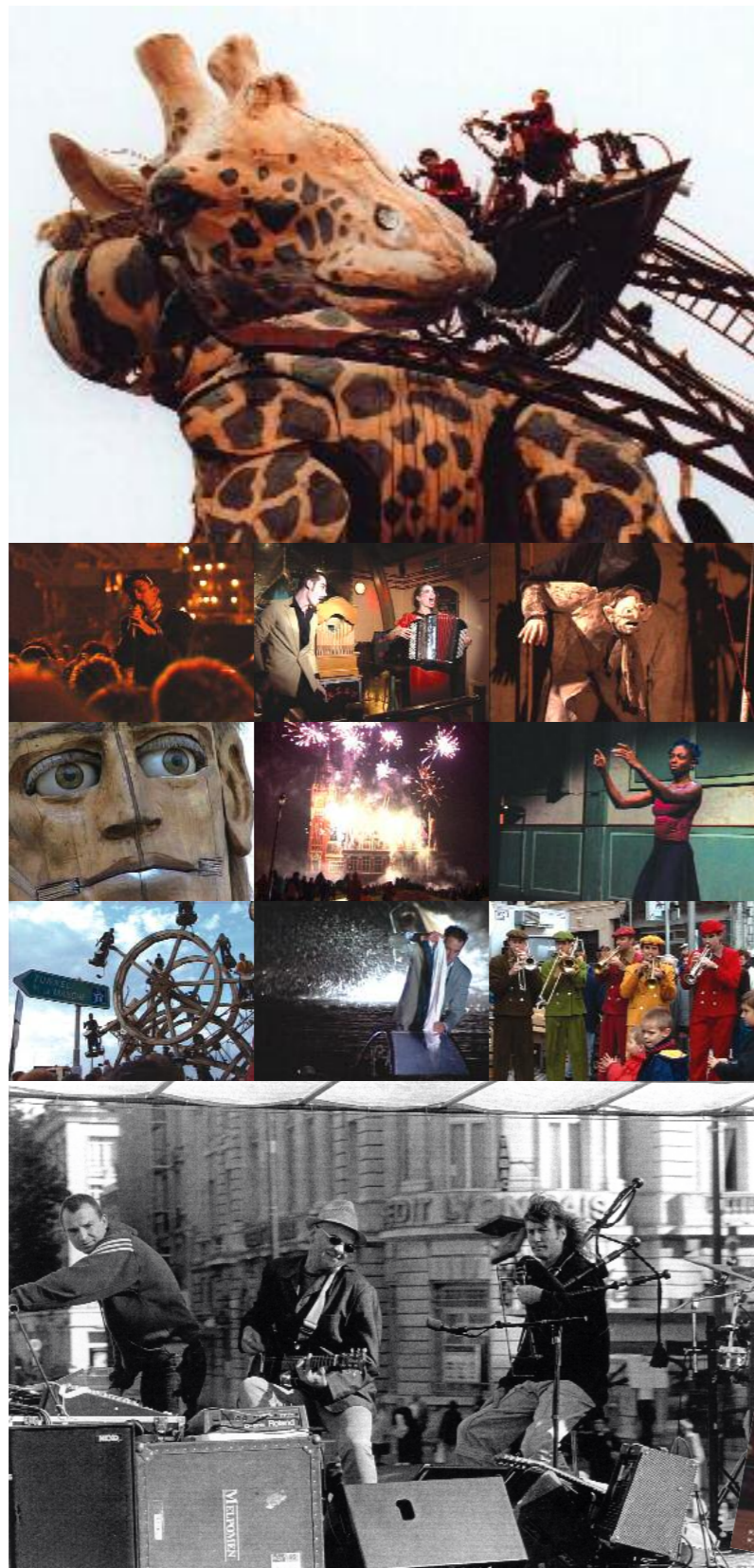


Photo: Alexandre Lecomte

Photos tirées du film

Photo: Francis Briere

Un film

Il nous fallait des traces de *Jours de fête*. Certes, notre mémoire est vive des émotions d'une ville qui a su en si peu de temps élire une manifestation au rang d'institution mais nos souvenirs n'avaient d'attaches que leur propre existence.

Nous voulions du palpable, du tangible, de quoi nourrir et rallumer la flamme quand elle vacille et ne demande qu'un peu de combustible pour faire long feu. Alors nous avons demandé à Raphaël Sohier et Frédéric Touchard de voler des images et des sons. En 1998 et 2000, ils ont parcouru *Jours de fête* de bas en haut, filmant, interrogeant, regardant, écoutant une ville quand elle respire autrement. Aujourd'hui, le film est à la portée de chacun. Nous l'avons tout simplement appelé *Jours de fête à Calais, le film*. C'est la possibilité de le voir, de vous le procurer que nous vous offrons lors de ces deux jours de rentrée. Trois séances sont organisées à cette intention.

Jours de fête à Calais, le film
Vendredi 28 septembre 2001 à 20h
Samedi 29 septembre 2001 à 16h et 20h
au Passager

La cassette sera disponible à compter de la soirée de rentrée du 28 septembre 2001 (pour la modique somme de 105 F).



Photo: Francis Briere

Une musique

Ce groupe a prêté sa musique aux girafes, les a accompagnées dans les rues de Calais, a rempli la ville de leur univers. Alors que nous présentons le film d'événements où le spectacle *Les chasseurs de girafes* occupe une large place, il nous semblait du plus juste de vous faire entendre *Les balayeurs du désert* en concert. Soirée rock au Passager.

Les balayeurs du désert sont nés en 1995, comme chacun le sait l'année de la Dune. Balayeurs du désert parce qu'au milieu de l'Afrique les gens ne connaissent pas le mot désespoir. Ils passent leur temps à balayer les voies ferrées envahies par les sables. Une drôle de fatalité répétitive très belle face à l'éternité du franchement dérisoire. L'image a séduit Michel Augier, le créateur du groupe, lui qui depuis longtemps voulait mettre du thé à la menthe, des épices et des arabesques dans son rock habituel. Dans ce brassage rock oriental on peut trouver un fort esprit de résistance aux genres convenus mais surtout une perpétuelle curiosité musicale qui autorise tous les mélanges culturels. Comme celui qui fait jouer ensemble une Rickenbaker, une mandole et une derbouka. Finalement, écouter *Les balayeurs du désert*, c'est une bonne combine pour ne pas perdre le Sud, une main tendue à nos voisins méditerranéens, une manière de dire « viens danser avec moi » dans un bar d'Orient enfumé. *Hughes Masoch*

Les balayeurs du désert
Vendredi 28 septembre 2001 à 21h45 au Passager



Une lecture

Pour les amoureux du texte, pour les goûteurs de littérature, pour ceux qui goûtent au plaisir de l'écoute, pour les amateurs de théâtre, nous avons voulu offrir en ce début de saison, ce petit moment privilégié, celui où le silence d'un public est tout entier. Explosion des ventes, traduction en plusieurs langues, adaptation pour le cinéma, le succès d'*Effroyables jardins* s'appelle un phénomène littéraire. Michel Quint, l'auteur, qui fut enseignant à Calais, aujourd'hui à Lille, s'en explique. Extraits.

Qu'est-ce qui a, selon vous, touché profondément le public ?
Je pense que c'est l'humilité des personnages en qui les lecteurs se sont reconnus. Ils se sont dit: « J'en suis. Pour une fois, je suis le héros ordinaire de l'histoire et de ce bref récit. » Mais ils se le sont approprié par des bouts différents. Certains m'ont dit: « Ah oui, c'est tout à fait ça les rapports avec le père. Moi, j'avais honte de mon père parce qu'il portait un béret; un autre: moi, mon père s'appelait Antoine et je ne supportais pas ce prénom, je disais à mes copines qu'il s'appelait Hector ou Jacques... ».

Des choses intimes sont remontées à la surface chez le lecteur. Cela veut dire que j'ai touché juste ici et là. Un autre point m'a stupéfié: des lecteurs de quinze à soixante-dix ans ont la même réaction. Cela veut dire que j'ai réussi à toucher l'homme, à toucher la femme au plus profond. *Interview de Michel Quint par auteurs.net*

Effroyables jardins
(ce spectacle ne s'adresse pas aux enfants)
Samedi 29 septembre 2001 à 21h30 au Passager

Une présentation de saison

Comme chaque année, nous consacrerons un moment de ces deux jours pour vous parler de la saison, des spectacles, des manifestations, des projets en cours. Juste le temps nécessaire à présenter et échanger, mais pas trop long non plus pour ne pas ennuyer. Pour faire la liaison avec le reste de la soirée et vous éviter un retour à votre domicile, un petit buffet est prévu, l'occasion de prolonger les conversations.

Présentation de saison
Samedi 29 septembre 2001 à 17h30
à la salle de répétition du Passager

Pour chaque spectacle de ces soirées de rentrée, entrée libre, dans la mesure des places disponibles, réservation conseillée.

Présentation

Comme toutes les années, nous avons la possibilité de présenter la saison à tous les groupes, associations et collectivités intéressés. Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à Amandine Ledke ou Béatrice Baldys au 03 21 46 77 10.

Arrivée (1)

C'est Jean-Jacques Mansard qui assurera désormais les fonctions de régisseur général au sein de l'équipe du Channel. Auparavant Jean-Jacques Mansard a, entre autres, occupé une fonction identique pour le compte du Centre national des arts du cirque à Châlons en Champagne.

Arrivée (2)

Nathalie Watel, qui avait d'abord connu le Channel à travers un stage d'entreprise dans le cadre de sa licence de *Conception et mise en œuvre de projet culturel* de l'université de Dunkerque, accompagnera Anne-Sophie Harlé à la billetterie. Patricia Rougeaux assurera l'accueil à la galerie.

Peinture

Toilette d'été pour le bar du Passager. Installation définitive aidant, nous avons voulu redonner des couleurs à un endroit que nous voudrions encore plus chaleureux. Ghyslaine, Cécile et Alexandra de l'équipe de François Delarozière ont parfaitement réalisé ce travail, tout en doigté, finesse et patience.

Acoustique

Autre changement dans le bar, un traitement acoustique devrait améliorer notablement le climat sonore. Ce plus grand confort nous permettra également d'organiser dans de bonnes conditions le cycle *Musiques passagères* que nous initions cette année.

Lumière

Nous entreprendrons également un travail sur la lumière du bar. C'est à Philippe Berthomé, éclairagiste de Stanislas Nordey et du spectacle d'Eric Lacasque *Sonnets* (accueilli en décembre 2001), que nous avons confié cette tâche.



Ça va voler

On n'a pas tous les jours dix ans. Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque, a choisi de marquer l'événement et propose au public du Channel de profiter de la venue de *Kayassine*, spectacle événementiel des Arts sauts, compagnie qui renouvelle le genre du trapèze volant. C'est sous chapiteau et dans des chaises longues que vous découvrirez le spectacle.

Abattoirs

L'idée de rénovation totale des abattoirs est largement engagée. Notre ambition est de faire de cet endroit un lieu singulier et exemplaire par sa nature, son concept et sa facture architecturale. En tout cas, on essaiera.

Amateurs

L'atelier de pratique théâtrale qui s'adresse à toute personne (de plus de 15 ans) intéressée par la pratique amateur du théâtre reprend son activité. Il est bien sûr animé par Alain Duclos pour la compagnie *Les anonymes*. Réunion d'information le mardi 25 septembre 2001 à 20h

Cinéma

Nous redisons ici que nous sommes tout à fait favorables à l'idée d'un espace cinématographique dans l'espace futur des abattoirs. Nous pensons même que ce serait une bonne idée.

Prudence

Il est très conseillé de prendre ses billets largement à l'avance. Cela vous assurera la possibilité quasi certaine d'assister aux différents spectacles.

Avant

Rénovation aidant, le bar du *Passager*, plus chaleureux et convivial, sera désormais systématiquement ouvert une heure avant le début de la représentation. Nous en reparlerons.

Après

Les spectacles du Channel commencent à l'heure. Nous voulons particulièrement insister sur ce point et par là-même prévenir qu'il ne nous sera pas possible, pour la plupart des spectacles, de permettre l'entrée du public une fois la représentation engagée.

Conséquence

Autre raison de se présenter en avance sur l'heure du spectacle (10 minutes avant le début du spectacle est la limite), les billets ne pourront être ni remboursés, ni échangés.



Kayassine, le dernier opus de la compagnie Les arts sauts, tient toutes ses promesses. Il enchante, même. Et l'on cherchera en vain la fausse note dans cette création qui mêle poésie et performance, humour et musique, avec une intelligence jubilatoire. Chantres du nouveau cirque, Les arts sauts parviennent à renouveler un genre désormais reconnu pour sa capacité à allier les arts de la piste à ceux de la scène. Leur force ? Avoir préservé, à l'heure où la planète se les arrache, l'esprit de leurs débuts : pas de patron, mais un travail

collectif où la polyvalence est plus qu'un concept : une évidence. L'originalité ? Proposer des créations exclusivement aériennes. Sous la bulle blanche, douze artistes volants, trois musiciens et une chanteuse célèbrent le vide dans un espace pensé pour eux : une enveloppe gonflable de 41 mètres de diamètre et de 20 mètres de hauteur. Porteurs et voltigeurs réinventent l'art du trapèze, donnent à rire et à s'émouvoir. Les prouesses, bien réelles, s'inscrivent dans une odyssée poétique que le jeu des lumières accompagne

en finesse pour souligner une contrebasse perchée, suggérer une voix comme venue de nulle part, éclairer une silhouette posée sur un voile suspendu.



Kayassine

Les arts sauts
Mardi 2, mercredi 3, vendredi 5, samedi 6, mardi 9, mercredi 10 octobre 2001 à 20h30
Dimanche 7 octobre 2001 à 17h parking du stade Tribut, à Dunkerque
Tarif unique : 15,24 € soit 100 F

Radio

Elsa Quinette, qui avait réalisé pour nous les entretiens préalables au spectacle *Frères et sœurs*, a animé une émission sur France Inter chaque jeudi de l'été.

Royal

Le séjour chinois de Royal de Luxe a pris fin en juin. Ils nous reviennent (création à La Villette du 21 septembre au 7 octobre 2001) avec un spectacle intitulé *Petits contes chinois revus et corrigés par les nègres*. Le Channel en est coproducteur et il sera présent dans les prochains *Jours de fête* organisés en septembre 2002.

Copinage

Nous signalons la naissance d'une nouvelle librairie à Calais, le Millefeuille (sans s à feuille), au 5 rue du temple, tenue par Laurent Ersckelboudt, qui fut à l'occasion des nôtres dans un temps pas si ancien. Ceux qui aiment les livres (d'occasion) sont donc informés.

Augmentation

Nous avons voulu nous simplifier la vie avec l'Euro et avoir des tarifs facilement mémorisables. L'arrondi des divisions entraîne une légère augmentation. Mais depuis le système de carte (1997), c'était inflation zéro, alors vous devriez comprendre tout cela. Pour préciser et pour exemple, la place augmente de 1F20 avec la carte adulte et de 1F avec la carte jeune.

Etudiants

Nous rappelons que les étudiants du Littoral bénéficient d'une participation de l'Atelier-culture pour les activités du Channel et les tarifs deviennent par là-même tout à fait préférentiels. Cela concerne à la fois l'atelier du mardi et la carte Channel. Renseignements à la billetterie du Channel au 03 21 46 77 00.



Inutile de présenter Jérôme Deschamps. Impossible de résumer un tel spectacle. Il faut y être, le vivre, rire, pleurer, passer par tous les états de l'âme, applaudir la performance. C'est le sensible à fleur de peau et la finesse du ton. C'est touchant comme de l'humain. C'est probablement au moins une scène d'anthologie. Et en plus, Flamby oblige, ils nous mettent le feu. Venez, vous comprendrez.

C'est fou, l'effet Deschiens. Dans la salle pleine à craquer, vous êtes cernés par les ados. Ça hurle, ça tape des pieds, ça frappe dans les mains dès que le noir se fait. Manifestation de jouissance rarissime, au théâtre, à l'idée de retrouver les personnages de la famille Canal +, la tribu Deschamps. Surprise. Ils ne sont pas là, les François Morel et autre Yolande Moreau. Deschamps et Makeïeff ont fait appel à une nouvelle équipe d'artistes. Sacré casting. Tous, brillants ! Une demi-douzaine de clowns qui ne vont pas dire un mot. Il n'y a pas de texte. C'est une histoire sans paroles. Les Deschamps ont poussé jusqu'au bout l'art de la pantomime. Pour exprimer les sentiments, peindre des situations, seulement de la musique, des chants, et l'incroyable langage du corps. Jamais on a vu la troupe des Deschamps dans une telle performance vocale et physique. Ne cherchez pas de fil conducteur, c'est une suite d'aventures humaines que l'on connaît au fond. Les caïds, les ratés, les peureux, les ambitieux, les névrosés de la réussite. Certains artistes sont d'authentiques chanteurs lyriques qui jouent à fond la carte du décalage. Scène d'anthologie, le moment où un chanteur petit et rond à la voix de cristal entonne « ce soir on vous met le feu » à la manière de Pavarotti. Une femme très ronde s'élanche dans un saut de biche, sa poitrine ballotte. C'est drôle. Moquerie facile ? Non, car l'artiste est on ne peut plus gracieuse. Un homme marche en se déhanchant si fort qu'il devient, dans un basculement surréaliste, un cheval. Le mime est si parfait qu'on croirait avec un seul homme, un spectacle de Bartabas. Il faut voir ses deux compères en train de le suivre avec une pelle, histoire de ramasser les crottes du canasson. Inoubliable. Peut-être les anti-Deschamps jugeront-ils la *Cour des grands* comme une grande suite de sketches.

Ce serait dommage. Jamais les Deschamps n'ont poussé aussi loin l'expression corporelle et le dérapage permanent. Les trouvailles jaillissent de bout en bout comme chez Chaplin, ou plutôt comme chez Tati. Ce ne sont en rien des numéros. C'est un portrait plus tendre et cocasse que jamais, de bras cassés qui nous ressemblent.

La cour des grands
Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff
Jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 octobre 2001 à 20h30 au théâtre municipal



Photo Alain Dugas

Histoires d'Afrique

Retour au *Passager* avec ce spectacle de contes africains tout en danse et en musique, que l'on pourra voir en famille, qui s'adresse aux enfants comme aux adultes et qui comme tout spectacle qui emprunte aux traditions d'ailleurs, saura vous faire voyager.



L'Afrique
Là où tout est animé par l'énergie : les hommes mais aussi les animaux, les plantes mais aussi les cours d'eau, le ciel et les étoiles en leur farandole mystérieuse, là où l'on dit que « tout est un », que l'histoire entière du monde sommeille en chacun de nous où les sagesses ensevelies dans l'imaginaire des hommes sont transmises par le feu, l'eau, le vent, où les savoirs sont dans le ventre les uns des autres, mêlés comme des chemins de vaches...

En France, les contes africains, puisés dans la transmission orale, sont peu entendus et fort peu représentés dans les théâtres. Pourtant ces contes, constituent un véritable capital pédagogique (répertoires de préceptes, illustrations vivantes de modèles de vie, réservoir de valeurs de référence). Il est peu de choses dans la tradition africaine, qui soient purement récréatives et gratuites, tout conte est initiatique en ce sens qu'il a toujours quelque chose à nous apprendre sur nous-mêmes, il est une authentique pédagogie orale. À cet égard, il est clair que si les contes sont bien les expressions de la sagesse de la communauté africaine, ils peuvent aussi interroger chaque homme sur sa manière de vivre, de penser et de sentir. Aujourd'hui encore, le conte joue un rôle important dans la société africaine : lorsque par exemple, on veut reprocher à quelqu'un son comportement ou simplement lui faire prendre conscience de certains de ses défauts, on ne lui dit jamais directement, mais on passe plutôt par l'intermédiaire d'un conte. L'intéressé, s'il peut s'y reconnaître parfaitement, ne se vexe pas pour autant, souvent, il est même le premier à en rire.

Toolii... Toolii...
Tam Tam Ambassibe
À partir de 6 ans
Représentation tout public
Mercredi 24 octobre 2001 à 19h30
Représentations scolaires
Jeudi 25 octobre 2001 à 10h et 14h30
Vendredi 26 octobre 2001 à 10h au Passager



La rubrique des mordus



Illustration Colin Junius

On peut lire

À propos d'Effroyables jardins et de Michel Quint
Billard à l'étage, éd. Calmann-Lévy, 1989
Cake-Walk, éd. Joëlle Losfeld, 1993
Lundi perdu, éd. Joëlle Losfeld, 1997
La belle ombre, éd. Rivages, 1997
Le bélier noir, éd. Rivages, 1999
Effroyables jardins, éd. Joëlle Losfeld, Paris, 2000
L'Éternité sans faute, éd. Rivages, 2000

À propos de La cour des grands et de Deschamps & Deschamps
Deschamps Deschiens, Macha Makeïeff librairie Séguier/Archimbaud, 1989
Le grand ordinaire et le petit ménager, Macha Makeïeff, éd. Deschamps & Deschamps, 1992
Les précieuses ridicules de Molière, Macha Makeïeff, éd. Actes-Sud Papiers, 1997
Au chic des Deschiens, Macha Makeïeff, éd. du Seuil, 1997
Les frères Zénith, Macha Makeïeff, Jérôme Deschamps, éd. Actes-Sud papiers, 2000

À propos de Toolii... Toolii...
Le pagne noir, Bernard B. Dadié, éd. Présence africaine, Poche
Contes africains, Grund, éd. Légendes contes tous pays
Comment le monde fut créé d'une goutte de lait, Ulli Beier, éd. Contes africains de la création
L'univers familial dans les contes africains, V. Gorog-Karady, éd. l'Harmattan, 1997
Mariage dans les contes africains, V. Gorog-Karady, éd. Karthala, 1994

On peut écouter

À propos des Balayeurs du désert
Pourriture et vanité, 1995
Intersidéral raï, 1997
Chérie, 1999
Les chasseurs de girafes, 2001

On peut regarder

À propos de La cour des grands Jérôme Deschamps, Macha Makeïeff
Les Deschiens 2001, 2001
Les pensionnaires, Canal + vidéo, 2000

À propos de Jours de fête à Calais
Jours de fête à Calais, le film, Le Channel, 2001



Calais, le 16 mai 2001. Ce soir-là, au *Passager*, c'était les *Trois jours des abattoirs*. Nous redonnions à entendre les chansons de la classe de CM2 écrites avec la complicité des Têtes raides, revenus tout exprès pour l'occasion. Et puis, ensemble, ils ont chanté *Patalo*.

Le Channel a passé commande à Michel Vanden Eeckhoudt d'un reportage photographique sur Calais. Tout au long de ces derniers mois, celui-ci a parcouru la ville. Des centaines de clichés volés au quotidien et à la vie, il reste quelques dizaines de photographies sélectionnées dont une partie seulement du rendu est visible dans la plaquette de saison. Cette dernière page de *Sillage* de la saison 2001-2002 permettra donc de découvrir chaque mois une photographie nouvelle et inédite.

Michel Vanden Eeckhoudt est né en 1947 à Bruxelles où il réside. En 1975, il crée Avanti, agence de photo-journalisme militant. En 1983, le FRAC Nord-Pas-de-Calais acquiert douze images de *Zoologies*. En 1985, il collabore avec *l'Autre journal*, entame sa collaboration avec *Libération* et participe à la fondation de l'agence Vu. Auteur de nombreux livres et de nombreuses expositions, il est reconnu et publié dans le monde entier. Nous reviendrons dans de prochains numéros sur les publications de Michel Vanden Eeckhoudt.